





Sommaire:

- Édito
- La vie du Bateau
- En chiffres
- Quoi de neuf
- Le Bateau «hors les murs»
- Paroles aux passagers

· ÉDITO -

Au Bateau, on se sent bien souVENT atypique. Hors des cases, des murs ou des cadASTREs. On sait que cela nous rend unique et nous permet la liberté d'expéRIMEnter notre identité si particulière, cette appROCHE inconditionnelle: notre ADN.

MiCROCOsme perturbé mais pas isolé, vivant dans la contrainte depuis plus d'une année, le « Genève » en soif de liberté et de créativité s'est entouré de son résEAU avec l'envie de renforcer ces liens quand tout semble se déstructurer.

Penser ensemble pour mieux se proJETER et être fort ensemble dans une pérIODE inédite.

Bien présent dans un tissu d'acteurs sociaux aux valeurs communes, fort de son partAGE et de son expertise, le Bateau bénéficie d'un réseau solide qui lui permet de traverser les bouLEVERsements et de CAPitaliser sur les réalités de chacun. Porté par l'enVIE d'enrichir toujours les échanges, l'équipage continue à découvrir de multiples visages pour connaître et se reconNAITRE.

SaVOIR s'éclairer par le regard de l'autre, avancer en rythme et en harmonie pour adOPTER la bonne posture. S'offrir en retour une vision réciproque, s'éloigner pour se renCONTRER. Une idée éMERge – depuis le large – qui reDEFInit une identité et affirme les lignes fortes.

Pour vous parler de notre projet AUTREment qu'avec nos mots et à travers nos yEUX, nous avons souhaité offrir un espace d'expression à certains de nos plus proches pARTenaires et alliés. Ensemble, échANGEons. Mieux se connaitre parmi et mieux se redécouvrir soi-même dans le regard des proches: affirmer notre ADN en intelligence collective et solidAIRe.

Claire & Virginie



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également? Un petit email à info@bateaugeneve.ch pour rajouter votre adresse.

Impressum

Paraît deux fois par an Tirage 1'500 exemplaires

Association pour Le Bateau Genève Rue du Simplon 5-7 1207 Genève

T. 022 786 43 45 www.bateaugeneve.c

CCP 12-11489-9

Ont collaboré à ce numéro: Christian Comoli, Hadrien Dami, Greta Gratos, Christina Kitsos, Claire Libois, Joëlle Libois, Serge Longere, Virginie Malet, Agnès Molnár, Etienne Quillet

Photos: Giona Mazzucchelli

Mise en page: CANA atelier graphique

Impression: Imprimerie G. Chapuis

- LA VIE DU BATEAU -

Un train de retard

Depuis plus d'un an, le Bateau et les acteurs de terrain genevois se réinventent pour ajuster leurs prestations au gré des restrictions sanitaires. Mais l'isolement prolongé qui frappe les plus précaires est très préoccupant.

vril 2020. Branle-bas de combat. Nous nous réorganisons afin de permettre aux passagers de subvenir à l'un de leur besoin les plus essentiels: s'alimenter. Tous les matins, nos équipes se relaient pour organiser à quai des distributions de nourriture, de boissons chaudes et de produits d'hygiène.

Mais cela ne suffit pas.

Au mois de juin, **nous reprenons les accueils matinaux à bord** avec, bien sûr, la mise en place d'un plan de protection adapté à notre espace et à notre public. Le Bateau revit, et la Buvette estivale redonne aux couchers de soleil lacustres leurs plus belles couleurs.

Mais cela ne suffit pas.

Octobre. À bord, la fréquentation quotidienne croît de semaine en semaine. Avec le Collectif d'associations pour l'urgence sociale (le CausE) dont il est membre, le Bateau tire la sonnette d'alarme: de jour comme de nuit, les places d'accueil et d'hébergement manquent. L'hiver approche avec, pour plusieurs centaines de personnes, la perspective d'une dangereuse errance. L'appel est entendu. Fait rare, l'Association des communes genevoises, la Ville et le Canton de Genève mettent conjointement la main à la pâte. Et à la poche.

Fin novembre, la Ville ouvre la salle communale de Plainpalais pour servir des repas chauds aux sans-abris. Avec le soutien de la Ville et du Canton, le CausE débloque plus de 150 places dans 4 hôtels genevois pour des hommes, des femmes et des familles dans le besoin, avec un accompagnement social 24/24. Le dispositif est mis sur pied en un temps record. Fin janvier, il est complet.

Mais cela ne suffit pas.

Fin mars 2021, les deux abris PC de la Ville, qui peuvent accueillir jusqu'à 100 personnes chaque soir, auront fermé. Qui plus est, à l'heure où est rédigé cet article, la pérennité financière du dispositif hôtelier du CausE n'est pas assurée au-delà du mois de mai. Et quand bien même, dans le « meilleur des mondes », tout ou partie de ces places resterait disponible...

... et bien cela ne suffirait toujours pas!

Car, il faut le dire, nous avons un train de retard. Il manque — il nous manque, à toutes et à tous — un bien essentiel: le lien, l'humain. Il faudrait inventer un nouveau mot pour en désigner l'absence, un mot qui se situerait aux confins même de la marginalité. Imaginez: un an de distance, de visages cachés et de portes closes. Un an sans foyer, sans pays, sans famille souvent. Un an de sacs plastiques, de couverts et de masques jetés au vent. Les conséquences psychiques de ce sur-isolement sont réelles, visibles au quotidien, et très inquiétantes. On ne vit pas

Alors que faire? **Ouvrir. Accueillir. Recréer** des espaces et des activités où l'humain se partage. En intérieur, en extérieur, en binôme, en petit groupe... Réfléchir collectivement. Oser.

C'est ce que nous faisons et continuerons à faire au Bateau, avec nos passagers, nos partenaires, nos bénévoles, nos artistes et nos amis.

Il y a urgence.

LE BATEAU

Une mobilisation

exceptionnelle!

Vous avez été plus nombreux que jamais à nous sou-

tenir l'année dernière. Ville et communes, entreprises,

fondations, membres, donateurs particuliers, bénévoles...

à toutes et à tous, un immense merci, nous sommes fiers

Mais nous ne sommes pas encore tirés d'affaire... En 2020, le manque à gagner pour notre Buvette estivale et nos

locations, dont les revenus sont habituellement affectés à

l'action sociale, se chiffre en centaines de milliers de francs!

Cette année, nous aurons donc encore et toujours besoin

de pouvoir vous compter à nos côtés!

de votre formidable générosité!

EN 2020

- EN CHIFFRES -



Tonnes de nourriture et boissons distribuées



heures de bénévolat



Stagiaires en réinsertion

QUOI DE NEUF -

Radio Pirate: sublimons le confinement!

C'est l'engagement conjoint de Groovah, de #KiwiTV, du Bateau Genève et de ses passagers: **Radio Pirate**. Un projet original et innovant tourné vers les artistes lémaniques déprogrammés de la saison 2020 et les populations précaires que nous soutenons.

Engagés dans ce projet fou depuis avril 2020, nous devenons le premier studio live du Léman! En 4 mois et 200 heures de tournage, 24 groupes et près de 80 artistes y enregistrent une Quarantaine de titres. Enregistré, pressé et sérigraphié avec l'aide de nos passagers, le premier CD du lac est né! 30 clips, 1 CD et 7 épisodes vidéo sur l'action sociale sont cours d'édition. 8 techniciens et 5 artistes visuels ont permis ce petit miracle! Les bénéfices des ventes du CD seront reversés à l'action sociale du Bateau, vous trouverez ce magnifique objet en vente dès le 16 avril à la Buvette.

Nos compères et amis de KiwiTV et Groovah s'attèlent de toute leur âme à monter les dernières images et nous les soutenons de tout notre cœur. Près de 20 vidéos déjà en ligne sur le site internet du Bateau et sur <u>notre chaîne YouTube</u>. Quelques 4 épisodes et une douzaine de clips nous attendent encore, on se réjouit! *Virginie*



Une Buvette dans tous ses états!

On est impatients comme jamais de vous retrouver, d'ouvrir les portes en grand et de faire vivre notre belle Buvette à tous les étages! Comme à vous, les terrasses, les restos, les bistrots, les artistes et le monde nous manquent.

Nous avons appris de ces derniers mois, d'abord la résilience, puis l'adaptabilité et la réactivité. Ce sera pour partie notre philosophie de cette saison à venir: **rebondir! Nos 3 grandes terrasses ensoleillées ouvriront donc dès que les mesures le permettront.** Puis, au fil des semaines, la Buvette grandira pour s'offrir à vous dans son entièreté: 2 bars, 1 resto, 1 traiteur, 1 programmation, des partenariats, des produits locaux et, bien sûr, une équipe de stagiaires en insertion. Ouvrez grands vos yeux! Un tout nouvel objet va circuler aux abords du Bateau...

Notre triporteur et son magnifique concept à l'emporter: l'Açaï. Nous pédalerons pour vous offrir voyage, fraîcheur et bien être! Virginie

Mets de l'huile!

En attendant la mise en place d'un système de chauffage pour le Bateau, nous nous sommes attaqués à son esthétique.

Il était en effet temps de redonner un peu d'éclat aux ponts intérieurs du Genève, ainsi qu'un coup de jeune aux peintures des coursives et du hall du pont inférieur. Dès le mois de février, une équipe de 4 stagiaires s'est donc retroussé les manches et a empli le Bateau de poussière dans le bruit des ponceuses. Une fois le tout bien décapé, les ponts ont été huilés et les parois et plafonds repeints.

Au moment où nous écrivons ces lignes, notre équipe travaux avance à un bon rythme. Et nous attendons des jours plus chauds et secs pour nous attaquer à la rénovation des ponts extérieurs. Malgré la surface du chantier, nous avons pu nous organiser de manière à ne pas impacter nos accueils et petits déjeuners quotidiens. Nous nous réjouissons de pouvoir offrir à nos passagers et à notre clientèle un bateau tout beau, même s'il n'est pas tout neuf! *Christian*

J'accueille, tu accueilles, elle-il accueille, nous accueillons, vous accueillez,

Malgré une morosité ambiante persistante, nos accueils respirent l'optimisme! Ouvert cinq jours par semaine et un dimanche sur deux, le Bateau Genève est plus que jamais un lieu d'accueil, de ressources et de lien.

Bien que certaines de nos prestations sociales restent encore en suspens, nos petits déjeuners sont chaleureux et l'ambiance y est agréable. Depuis l'automne dernier, la fréquentation est légèrement moins importante que d'habitude, mais nous accueillons tout de même **entre 100 et 150 personnes chaque jour.** Le CausE, avec ses places d'hébergement 24/24 en hôtel et la salle communale de Plainpalais, ouverte pour les sans-abris par la Ville à l'automne, y sont sûrement pour quelque chose. Tout comme les fermetures de frontières en cascade ces derniers mois, qui empêchent beaucoup de personnes d'arriver à bon port. Certain.e.s passager.ère.s nous racontent les contrôles policiers répétés qu'ils et elles subissent et l'angoisse quotidienne que cela génère.

Au Bateau, nous continuons à **partager ce que nous pouvons encore**, malgré cette période délicate qui perdure : un café, une cigarette, un rire, une discussion animée, un malentendu... Et ces moments sont des cadeaux. *Agnes*

Le lien, un bien commun essentiel

Ici au sein de Première ligne, on les appelle « les usagers » et sur le Bateau Genève ce sont « des passagers ». D'une rive à l'autre ils et elles vont à la rencontre des intervenants-es pour un moment d'écoute, de chaleur humaine au-delà des prestations proposées, par chacune de nos institutions.

eux institutions au sein d'une même ville qui inscrivent leurs actions et leurs missions dans le champ avant tout de l'humanitaire.

Un accueil café et petit déjeuner après une nuit passée dans la rue, dans une allée, un parc ou dans un préau. Des repas le dimanche ou encore des stages pour les usagers du Quai 9 inscrits dans une démarche de réinsertion. Tel est le lien qui se construit avec le Bateau Genève depuis des années. Le Bateau Genève est une institution genevoise et il n'est nul besoin de souligner à nouveau les bienfaits de son action pour les plus démunis.

L'année 2020 qui vient de s'achever aura mis à rude épreuve un certain nombre d'usagers parmi les plus fragilisés et vulnérables. Les associations qui occupent l'espace public pour répondre aux besoins des plus précaires ont fermé leurs portes ou bien ont limité leurs prestations durant la période de pandémie qui aura marqué fortement ces douze derniers mois.

Le Bateau Genève n'a pas baissé son pavillon et l'équipage est resté sur le pont pour faire face à cette vague virale inquiétante. Bien entendu tout le monde s'est adapté mais les prestations se sont cependant poursuivies, de manière moins soutenue, c'est évident, mais tout de même suffisamment pour répondre au mieux aux besoins du public.

Au Quai 9, resté lui aussi ouvert chaque jour, nous avons pu entendre des usagers eux-mêmes la satisfaction qui était la leur, heureux de pouvoir être accueillis pour un petit déjeuner et même dans le plus fort de l'épidémie, appréciant avoir de quoi manger, même si contraints de rester à quai et de ne pouvoir monter à bord.

Ce relais du petit matin est indispensable pour celles et ceux qui dorment dehors, tout comme les Pasta Party des dimanches, des rendez-vous indispensables pour notre public, qui le temps d'un accueil et d'un repas coupe son rythme effréné de recherche de substance.

Et puis le Bateau Genève c'est aussi cette institution qui, aux côtés d'autres, forme le collectif CausE, pour répondre de nouveau à des besoins premiers, insuffisamment couverts à Genève, avec des réponses d'accueil et d'hébergement d'urgence.



Serge Longere, Directeur de Première Ligne

Le Bateau Genève: Ilot d'humanité au cœur de la rade

es conséquences de la crise économique, sociale et humaine que nous vivons sont considérables. Les inégalités ont fortement augmenté et de nombreuses personnes connaissent de graves difficultés.

Dans ce contexte critique, l'engagement de l'Association pour le Bateau Genève, soutenue par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, est très précieux. Le soin apporté aux personnes les plus démunies, l'accueil proposé et l'humanité de ce lieu participent pleinement des valeurs de solidarité qui font de Genève une ville ouverte sur le monde, sociale et responsable. Les prestations offertes par le Bateau Genève sont désormais bien connues des Genevois.e.s, au-delà du cercle des bénéficiaires qui profitent de ce lieu magique, de son accès à l'eau et de son magnifique panorama.

Dès le début de la pandémie, des milliers de personnes en marge sont apparues au grand jour lors des distributions alimentaires et des files d'attente à la patinoire des Vernets. Ces images largement médiatisées ont contribué à une large prise de conscience et mis en avant une nouvelle fois la nécessité d'une politique coordonnée entre la Ville, le Canton, les communes et le secteur associatif en matière d'urgence sociale. Une base légale claire doit permettre de préciser les rôles et les

responsabilités des différentes entités, de mettre en place un pilotage adapté, pour – in fine – assurer une meilleure prise en charge et renforcer le maillage social autour des personnes en situation de précarité. Dans ce but, la Ville de Genève a mandaté l'Université de Genève qui est en train de mener une rechercher sur la question du sansabrisme.

Il ne suffit pas de répondre, de façon immédiate, quotidienne, aux besoins les plus criants de ces personnes. Il est indispensable de construire un dispositif pérenne en vue d'un accompagnement social et sanitaire durable. Mon engagement repose sur une éthique de l'action sociale qui donne la priorité aux politiques de prévention, d'accès aux droits sociaux et d'autonomisation des personnes.

En ce sens, le remarquable travail de réinsertion socio-professionnelle accompli par l'Association pour le Bateau Genève est à saluer. En plus du service quotidien de plusieurs dizaines de petits déjeuners aux personnes les plus en marge de notre Cité, le Bateau Genève accueille, chaque année, une trentaine de stagiaires qui mettent leur motivation au service d'activités de restauration ou de travaux de maintenance. Cet accompagnement social dans une temporalité plus longue favorise l'élaboration d'un vrai projet de vie pour les personnes concer-

nées. Les travaux d'entretien du Bateau, réalisés par les stagiaires, permettent en outre de préserver le magnifique patrimoine culturel, historique, et social qu'il représente pour tous les Genevois.e.s. Nombreux sont celles et ceux qui, dès les beaux jours, fréquentent sa buvette estivale solidaire. Les différents publics que l'on peut croiser sur le Bateau participent là encore des valeurs d'inclusion et de mixité sociale qui font la richesse de Genève

Je souhaite longue vie à ce lieu d'échange, d'accueil, ouvert à toutes et tous, bien ancré dans nos cœurs et me réjouis qu'il puisse retrouver, à la faveur d'une embellie du contexte sanitaire, la plénitude de ces activités.

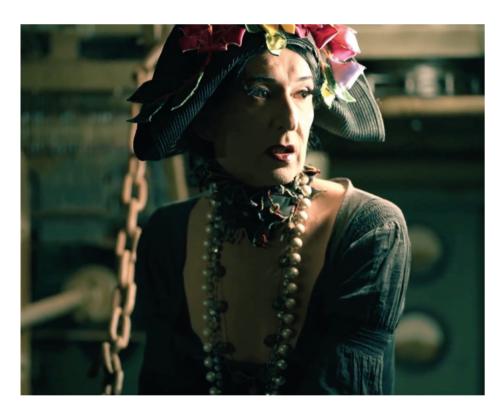


Christina Kitsos, Conseillère administrative

Amours anciennes

L'eau ruissellera sur mon visage et le vent éparpillera mes cheveux. Et je n'aurai l'air de rien. De rien d'autre que moi. Approche, tempête. Ne te fais pas prier. Je ne veux plus penser. Mon corps ira profond s'écorcher sur les rochers. La nature m'absorbera. Les araignées de mer tisseront leur lit dans mes nattes, des polypes envahiront mes jambes. Je donnerai mes seins aux méduses. Mes orbites creuses feront un palais aux poissons. Désire-moi, tempête. Je veux devenir corail. Et de ma dernière larme, je ferai une perle pour le fond des mers.

Titania



aussi loin qu'il m'en souvienne, ta présence m'attirait comme un aimant. Je ne pouvais passer à ta proximité sans m'arrêter auprès de toi pour partager nos silences. Comme moi, je te sentais sauvage. Comme moi, tu étais solitaire. Sans savoir pourquoi, je ne pouvais détacher mon regard de ton élégante et pâle silhouette, amarrée au quai, abandonnée. Je passais de longues heures à tes côtés, à écouter le chant des vagues sur ta coque. Les nuits de bise noire, les cliquetis des mats dans le vent te donnaient un air fantomatique, irréel. Je rêvais que j'étais tienne, que tu étais mien. Que nous larguions les amarres pour voguer au loin, sur nos océans imaginaires. Et puis, j'ai réalisé que c'était à ton bord qu'Elisabeth d'Autriche était montée pour la dernière fois, alors qu'elle venait d'être poignardée. Qu'en toi elle avait perdu connaissance. Cette femme, bien loin de l'édulcorée Sissi, dont j'avais découvert les écrits qu'elle signait du pseudonyme de Titania, la Reine des fées. L'amoureuse des mers qui appelait de ses vœux la tempête

avait laissé en toi une empreinte, un petit bout de son âme. Alors, une nuit d'hiver, attirée par le manteau de neige qui enluminait ta blancheur, je suis enfin montée à bord, t'ai rendu visite. Entrée par une fenêtre laissée ouverte, je découvrais tes salons délicatement ornementés, ta cale, tous tes dédales et recoins. Un soir, de la lumière filtrait par tes fenêtres; à l'intérieur, on s'affairait pour t'offrir une nouvelle vie. Tu avais désormais un équipage pour prendre soin de toi, accueillir à ton bord celleux que la vie avait laissé-e-s sur le bord de la route. Peu à peu je me suis rapprochée d'elleux, m'y suis produite en fêtes, concerts et performances, avec un plaisir infini. Tu es aujourd'hui plus vivant que jamais et j'en suis heureuse.



Greta Gratos

Larguez les amarres!

Le Bateau Genève est un lieu de formation exceptionnel pour les étudiant.e.s de la Haute École de Travail Social. Exceptionnel pour plusieurs raisons et dans de multiples sens.

e premier élément qui me vient à l'esprit est la qualité de l'accueil. En ces temps de pandémie, il offre, non pas seulement une distribution alimentaire, toujours bienvenue, mais aussi un lieu où se réchauffer le corps et le cœur. Un espace flottant sur le bout du lac qui se laisse aller au gré des vents, au gré des vagues, malgré les dernières restrictions annoncées. Au Bateau Genève, les passagers et passagères restent les bienvenus et peuvent demeurer le temps nécessaire à reprendre des forces, à se réchauffer, à se détendre, mais aussi et surtout, à retrouver et renouer des liens grâce à l'accueil offert par les travailleurs sociaux. C'est ici un lieu d'urgence où, l'espace d'un petit déjeuner, l'espair renait d'une journée à venir peut-être meilleure que celle d'hier. Un de ces lieux où le temps est comme suspendu. unifié. Un de ces espaces devenus si rares dans notre société où l'accueil, au-delà d'être légitime en soi, est le mot-clé et la posture première des professionnels. Quoi de plus essentiel en ces

temps du COVID où les rapports sociaux sont si étriqués qu'ils en deviennent transparents, sans chair, sans saveur? Au Bateau, les stagiaires expérimentent une manière d'être où le rapport social reste inconditionnel, quelle que soit la situation. C'est alors un apprentissage qui s'inscrit, au-delà des discours, dans le corps, dans le relationnel. Et quand ce vécu est signifié dans les tripes, l'accueil libre prend sens, sans détours.

La Bateau Genève c'est aussi une expérience associative, sur le fil de l'eau. Un lieu signifiant, qui oblige à sortir de son confort, à se débrouiller avec ce qui advient. C'est un noble bateau d'un certain âge, qu'il faut bichonner. C'est tout autant la diversité chatoyante de ses passagers, qui y surviennent à l'issue de voyages lointains, géographiquement ou psychiquement parlant. Des personnes auprès desquelles il est essentiel de s'adapter, de construire des passerelles, de lancer des bouées tout comme de se laisser bercer par leurs chants

et leurs sourires sensibles qui ont tant à nous apprendre. Un lieu de connaissance à n'en pas douter. Enfin le bateau Genève est situé sur un rivage de toute beauté, que ce soit par la qualité des relations qui s'y tissent, par les rénovations des bastingages, ou par les paysages qui virent, du matin à la nuit, du bleu au gris, de la lumière orange naissante de l'Orient au coucher parfois rouge vif de l'Occident. Toute une palette de couleurs à apprivoiser et avec laquelle créer au jour le jour. Quoi de plus formateur qu'un tel lieu. Quoi de plus vrai que cette réalité parfois crue et si douce à la fois. Au Bateau on ne triche pas, on lâche les amarres du repli sur soi pour avancer vers l'autre, vers la vie.



Joëlle Libois, Directrice de la Haute École de Travail Social

PAROLE AUX PASSAGERS



ANONYME Petit prince

Je suis sur ma planète, seul avec Jessy, une compagne canine. Les matins je descends au Bateau rencontrer d'autres humains grâce à ce lieu unique aux portes ouvertes à toutes et tous. Je recharge mes batteries ici et je retourne sur ma planète, seul avec Jessy, en attente du matin suivant où je redescends au Bateau.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui collaborent pour préserver ce lieu unique et à tous les passagères et passagers.

« The boat is the best place to be for people like me. »



Collecte de plantes Genève 26.04.21 03.05.21

COLLECTE DE PLANTES

En ce début de printemps, nous vous proposons une collecte originale de plantes, de pots et de fleurs! Nous saurons leur trouver une place de choix sur nos terrasses et proposer aux passagers du Bateau ainsi qu'aux clients de la Buvette une saison vivante et colorée!

Les collectes auront lieu à bord du Bateau, les 26 avril et 3 mai, entre 12:00 et 14:00

D'avance, merci!



La cotisation est **au minimum de CHF 25.- par an** et doit être versée sur le CCP 12-11482-9,

IBAN CH0709000000120114829.

famille du Bateau Genève?

N'oubliez pas d'ajouter la mention:
"Cotisation membre" suivie de
l'année en cours lors du versement, ou sur votre BVR. Un versement sans cette précision sera
considéré comme un don, et non
comme une cotisation!